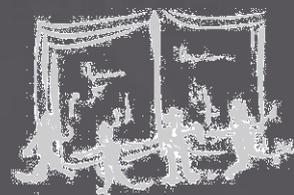


Archives
2009-2010

CLUB DE LECTURE



LES AMIS DE LA BIBLIOTHÈQUE



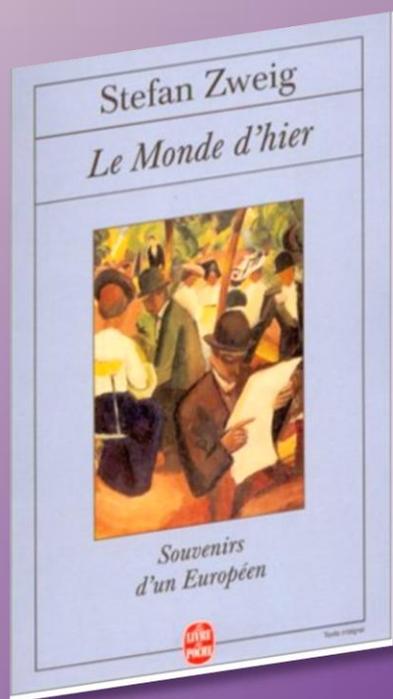
Club lecture 2009-2010

Sommaire

Cliquer sur les numéros de Pages

- 3 **Le monde d'hier** - Souvenirs d'un européen
de Stefan ZWEIG
- 4 **Un soupçon d'indigo** *de Michèle GAZIER*
- 5 **Le bonheur des familles**
de Carlos FUENTES
- 6 **Chez les WEIL** *de Sylvie WEIL*
- 7 **Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures
de patates**
de Mary Ann Shaffer & Annie Barrows
- Prix littéraire :*
- 8 **"Trois femmes puissantes"**
de Marie Ndiaye.
- 9 **Mon enfant de Berlin** *d'Anne WIAZEMSKY*
- 10 **La sonate à Kreutzer** *de L. TOLSTOÏ*
- 11 **Ulysse From Bagdad**
d'Eric-Emmanuel SCHMITT
- 12 **La route** *de Cormac Mc CARTHY*
- 13 Vos réactions

Le monde d'hier Souvenirs d'un européen de Stefan ZWEIG



Né en 1881 à Vienne dans une famille juive d'industriels S. Zweig mène une jeunesse dorée et privilégiée où la culture et les voyages lui permettent de rencontrer d'autres intellectuels illustres tels : Emile Verhaeren, Romain Rolland, Paul Valéry, Rainer Maria Rilke, Freud... Tous rêvent d'une Europe unie et prônent la paix. Mais la montée du nazisme, l'arrivée d'Hitler, l'antisémitisme vont bouleverser leurs vies.

A partir de 1933, l'écrivain menacé en Autriche vit à Londres, à New York puis au Brésil. Une lente descente dans la dépression le mène au suicide en 1942. Il écrivait en 1934 à Romain Rolland "il faut commencer une autre vie et se retirer soi-même pour aider les autres".

Ce grand humaniste a écrit ce livre-testament sans document, de mémoire.

Citons une de ses dernières phrases :

« Le jour où mon passeport m'a été retiré, j'ai découvert, à cinquante huit ans, en perdant sa patrie on perd plus qu'un coin de terre délimitée par des frontières ».

Pour terminer nous nous attardons sur certaines de ses excellentes nouvelles, nous évoquons ses biographies...

Lysiane (16 septembre 2009)

Un soupçon d'indigo de Michèle GAZIER

Disparu depuis des années, qu'est devenu Maurice GIL aux yeux couleur indigo comme ceux de sa fille Isabelle et ceux de sa petite fille Lucie. Celle-ci part en vacances sur l'île de Marie-Galante mais c'est bien autre chose qu'elle vient y chercher. Presque à son insu elle retrouve la trace de son grand-père. Pourquoi ne donnait-il plus de ses nouvelles ?

Était-il encore en vie ? Que lui était-il arrivé ? En compagnie de Lucie, puis de sa mère Isabelle et enfin avec le témoignage d'un antillais, ami de Maurice, nous avançons peu à peu, nous suivons des pistes et découvrons la personnalité réelle de Maurice : ses déceptions, ses rancœurs, ses blessures. Le puzzle de sa vie et de sa disparition prend forme. Sa femme Marguerite mère d'Isabelle et grand-mère de Lucie reste un personnage flou, et pourtant...



Lysiane

[Retour au Sommaire](#)

Le bonheur des familles de Carlos FUENTES



A travers 16 récits Carlos Fuentes nous démontre que la trahison, la corruption, la violence physique ou psychologique sont de mise dans la plupart des familles. « Même dans la famille la plus heureuse il y a toujours un mouton noir, il y a toujours quelqu'un qui ne tourne pas rond » - (C. F.)

Après chaque histoire de famille un chœur s'élève : c'est la voix de ceux qui n'ont pas de voix. Tout se passe au Mexique et les personnages issus de tout milieu, confrontés aux problèmes de leur pays forment une véritable comédie humaine modernisée, avec leurs failles, leurs vices, leurs défauts. Les derniers mots du livre « la violence, la violence » un hommage à Joseph Conrad : « J'ai voulu donner un écho très puissant à cette voix de la misère, de la violence ».

Pour C. Fuentes chaque livre est un acte d'exorcisme. Avec les nouvelles : le fils désobéissant, les amoureux, la famille officielle nous abordons une autre facette de ce grand écrivain utilisant un humour très particulier.

Notons que C. Fuentes a perdu ses enfants, son fils 25 ans, sa fille 29 ans dans des conditions dramatiques.

Cette violence répétée renvoie sans doute à sa propre douleur.

Lysiane (novembre 2009)

- Merci à Anne-Marie.

-Merci à Annie qui a évoqué « La frontière de verre », livre posant le problème de la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis.

[Retour au Sommaire](#)

Chez les Weil *de Sylvie Weil*



Difficile de vivre et de s'affirmer quand on est la fille du grand mathématicien André Weil et la nièce de la philosophe Simone Weil décédée prématurément en 1943.

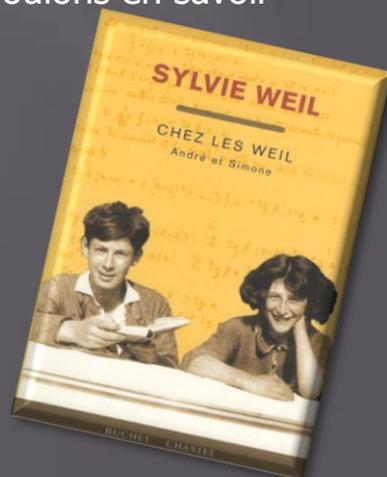
Tous deux se ressemblaient comme des jumeaux (3 ans de différence). A travers ce livre nous pénétrons, grâce à Sylvie, dans cette famille hors du commun. Nous découvrons les parents des deux génies, grands-parents de la narratrice, recopiant sans relâche les nombreux cahiers laissés par leur fille. Nous abordons André, le sérieux professeur, écoutant une anecdote bien racontée par sa fille avec des observations justes, pittoresques, un peu ironiques, tout ce qu'il aime « car il aime rire et n'est jamais plus beau que lorsque, rejetant la tête en arrière, il éclate d'un grand rire sonore ».

Avec des souvenirs quant aux origines de cette famille juive, avec des extraits de lettres, on s'écrivait beaucoup en ce temps là, avec des regrets. Sylvie nous entraîne au sein d'une famille comme tant d'autres où les non-dits, les interrogations, les blessures subsistent.

Les personnages sont attachants, l'écriture est limpide et d'un bout à l'autre du récit nous sommes tenus en haleine et voulons en savoir davantage.

Lysiane (décembre 2009)

[Retour au Sommaire](#)



Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates de *Mary Ann Shaffer & Annie Barrows*

Londres 1946

Après avoir connu un succès littéraire honorable avec « Izzy Bickerstaff s'en va t'en guerre », Juliet Ashton cherche une nouvelle idée pour son prochain roman.

Grâce à une lettre inattendue venue de l'île de Guernesey, Juliet a peut-être trouvé le sujet de son prochain livre. Son correspondant Dawsey : adore comme elle, l'écrivain *Charles Lamb* et lui avoue qu'il fait partie d'un club de lecture créé pendant la guerre pour échapper aux sanctions d'une patrouille allemande, un soir après le couvre-feu. Les membres de ce club venaient de déguster un cochon grillé et une tourte aux épluchures de patates, aliments interdits par l'occupant faisant subir aux insulaires toutes sortes de privations.

Peu à peu, à l'aide d'une correspondance avec les membres du cercle, puis avec des habitants de l'île, Juliet entre dans leur univers et découvre leur histoire, leurs goûts, l'impact de l'occupation sur leur vie. Juliet tombe sous le charme de ses nouveaux amis chaleureux, débordant d'imagination et d'humour. Elle accepte leur invitation et part pour l'île de Guernesey les rencontrer. Ce voyage va désormais bouleverser sa vie.

Roman épistolaire, drôle, sensible, imprégné de fantaisie et que l'on termine à regret. Dommage, une des auteures est décédée et nous n'aurons pas de suite.

Lysiane (janvier 2010)



[Retour au Sommaire](#)

Trois femmes puissantes de Marie **NDIAYE**



Trois destins, trois histoires, trois femmes confrontées à un monde impitoyable où chacune lutte à sa façon contre l'adversité.

NORAH, avocate parisienne est sommée par son père de le rejoindre à Dakar. Elle quitte sa propre fille, son compagnon et la fille de celui-ci. Elle retrouve son père négligé, empâté, lui qui était svelte et raffiné s'occupant d'un village de vacances à Dara Salam.

Dans la maison du père vivent deux petites filles, des jumelles, gardées par une jeune fille nommée Khady. Où est leur mère ? Qu'est il arrivé à Sony le frère de Nora ?

Rudy Descas 43 ans, ancien professeur de lettres dans un lycée de Dakar n'a plus le droit d'exercer sa profession. Il revient, avec sa femme FANTA et leur petit garçon dans sa Gironde natale.

Fanta « femme venue de loin » enseignait la littérature à Collobane à des enfants de diplomates et d'entrepreneurs fortunés. Déclassé, Rudy travaille désormais pour un marchand de cuisines rustiques. Ce matin là il a dit des choses à Fanta qu'il ne pensait pas et le voilà torturé pour la journée, au bord du gouffre...

KHADY DEMBA jeune veuve, sans moyens financiers et sans enfant a été obligée d'habiter chez ses beaux-parents, entourée de deux belles sœurs et d'enfants. Elle ne s'exprime pas, essaye de passer inaperçue au sein de cette famille sans chaleur. Jusqu'au jour où sa belle-mère lui dit « tu dois partir ». Elle lui remet quelques billets, une adresse en France d'une vague cousine qu'elle doit rejoindre.

Désseparée Khady quitte l'appartement et va vivre un terrible voyage semé d'embûches.

Lysiane (février 2010)

[Retour au Sommaire](#)

Mon enfant de Berlin d'Anne WIAZEMSKY

À partir du journal, des lettres de sa mère et différents documents Anne Wiazemsky nous entraîne dans une période trouble de fin de guerre.

Claire MAURIAC engagée comme ambulancière de la Croix Rouge Française se trouve à Béziers en août 1944. Paris est libéré, mais Béziers subit encore les méfaits de la guerre. Des blessés du maquis, des Allemands qu'il faut conduire à l'hôpital et les assister. Descriptions d'horreurs. Migraines de Claire.



31 août 1945 « Quelle affreuse chose que Berlin ! » des ruines. Claire Mauriac est envoyée dans la capitale allemande secourir les « malgré nous » ces Alsaciens enrôlés de force par la Wehrmacht, puis rechercher des personnes disparues.

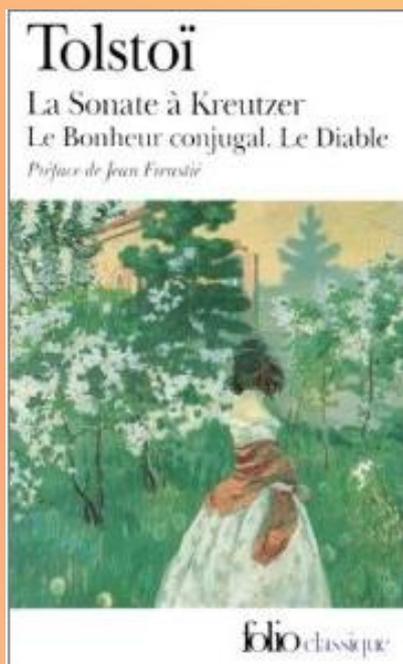
Malgré cette mission aux difficultés multiples Claire garde le moral, son courage fait l'admiration de toutes et de tous dans l'équipe et on oublie qu'elle est issue d'un milieu aisé, fille d'un grand écrivain.

La vie est là. Claire est jolie, a 27 ans et elle rencontre le prince Yvan Wiazemsky alias Wia, Français, né à Saint Pétersbourg, au charme fou. Les jeunes gens vont s'aimer passionnément, se marier et l'enfant de Berlin naîtra : Anne Wiazemsky.

Lysiane (mars 2010)

[Retour au Sommaire](#)

La Sonate à KREUTZER de Léon TOLSTOÏ.



Russie aux environs des années 1890

Lors d'un voyage de plusieurs jours en chemin de fer, les voyageurs d'un compartiment échangent des propos au sujet du mariage, de l'amour, du plaisir, du divorce ...

Un dénommé Pozdnychev avoue qu'il a tué sa femme.

Le narrateur assis à côté de cet étrange personnage va recueillir ses confidences. D'un naturel jaloux et misogyne Pozdnychev a une conception très particulière sur l'idée du mariage, les heurts entre époux sont fréquents et violents (sa femme tente de se suicider, une autre fois il prend son passeport et veut fuir à l'étranger).

La rencontre avec un musicien violoniste qui accepte d'accompagner sa femme au piano va intensifier la jalousie du mari.

Le morceau choisi est **la Sonate à Kreutzer**.

Parti en déplacement pour assister à un congrès, le mari est torturé par la jalousie. Il revient plus tôt que prévu chez lui et retrouve sa femme et le violoniste attablés tous deux.

Sans chercher plus loin il va commettre l'irréparable.

Personnage pitoyable qui fait dire au narrateur : « il me tendit la main et esquissa un sourire si lamentable que j'eus envie de pleurer ».

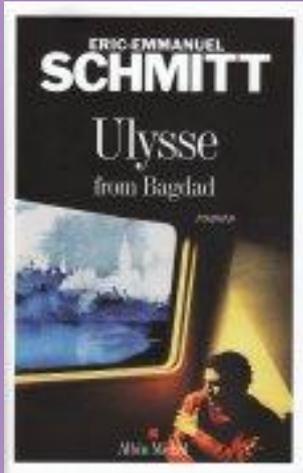
Nous évoquons également deux excellentes nouvelles :

- Le bonheur conjugal
- Le diable

Lysiane Petit (avril 2010)

[Retour au Sommaire](#)

« Ulysse from Bagdad » *de Eric-Emmanuel Schmitt*



“Né quelque part où il ne fallait pas », en Irak, Saad ne reconnaît plus pour sien ce pays entaché par la misère et la guerre. Cette guerre, qui lui arrache la femme aimée puis cause la mort de son père, va le pousser à chercher à franchir les frontières vers le Royaume uni, considéré comme la Terre promise.

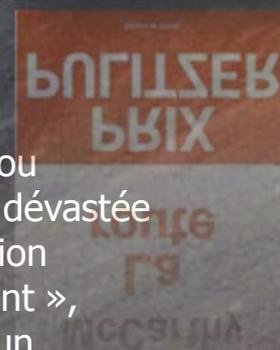
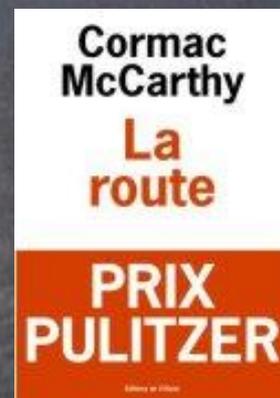
Même si lui, contrairement au héros d’Homère, veut fuir sa patrie et non pas la rejoindre, Saad, comme Ulysse, devra aborder de nombreux rivages et y vaincre bien des obstacles, où cyclopes, sirènes, géôliers, calypso contemporains auront un rôle à jouer dans cette aventure.

A la fois conteur, journaliste, philosophe, moraliste, Eric-Emmanuel Schmitt entraîne le lecteur sur les traces de ce clandestin qui, comme nombre de ses frères d’infortune, cherche une place sur terre qui lui garantisse un avenir et une identité.

HM

[Retour au Sommaire](#)

La Route *de Cormac Mc Carthy*



Ils sont deux, le père et le jeune fils. Ils sont seuls, ou presque, on le devine ... Ils cheminent vers la mer, sur une terre dévastée par un cataclysme qui ne nous est pas précisé, ce qui, l'imagination aidant, le rend plus dramatique encore. « L'Homme » et « l'enfant », nous n'en saurons pas plus sur eux, évoluent sans relâche dans un environnement dénué de couleurs, où seules neige et cendres sont évoquées, balayées par les vents et les pluies récurrentes dans le récit. L'unique but est de survivre et tous les actes et efforts semblent s'y concentrer, tournés vers la recherche exclusive de nourriture, chaleur et abris. Les rares rencontres que font les protagonistes de cheminots aussi démunis qu'eux-mêmes, la vision de cadavres laissés à l'abandon sur des sentiers défoncés ou dans des maisons délabrées, n'attendrissent pas le père qui s'accroche, bien que malade, à garantir un avenir à son fils. Avenir menacé en outre par des « méchants » dont l'auteur esquisse le caractère diabolique, êtres vivants de rapines et de cannibalisme, que les deux rescapés doivent à tout prix éviter.

Le fils peut figurer celui qui sera le premier homme d'un monde à reconstruire, porteur d'espoir et de lumière, lumière symbolisée par le « feu » que l'enfant « porte en lui » et qui, tout au long du roman, est maintenu concrètement par le père, constamment en quête de combustible et de carburant, feu pour eux source de vie.

Ce roman métaphorique sur la quête d'un monde à retrouver est également initiatique, évoquant les relations de filiation, la transmission et la subjectivité des valeurs, de la mémoire et de la culture, rappelant à l'homme la précarité d'un univers qu'il lui faut préserver, même s'il ignore dès le départ où le conduira la route qu'il lui est donné de suivre.

HM

[Retour au Sommaire](#)

Ces lectures ont suscité en vous d'autres réactions et vous souhaitez les partager :

Cliquez  [ici](#)

[Retour au Sommaire](#)